citron). Quarante pâtés de foie gras. Sept pièces de vins fins, tant rouges que blancs : soit quinze cents litres. Un nombre infini de petits fours, biscuits, babas, sirops, liqueurs, etc. On peut évaluer à 30,000 francs au moins la carte à payer de ces beuveries et franches-lippées.

Revue lainière de Roubaix-Tourcoing

Le mois de juin s'est écoulé avec un courant d'affaires régulier. Nous sommes heureusement sortis de cette accalmie désespérante qui a trop longtemps pesé sur notre place, et d'autre part, nous avons surmonté les accès fiévreux qui poussaient outre mesure les affaires pendant quelques jours du mois de mai, agitation extrême dont nous devons nous défier, par crainte des subites réactions en sens inverse, mais qui du moins a servi cette fois à ramener la confiance chez nos producteurs et a exercé une heureuse influence sur l'industrie lainière en général.

Dès les trois premiers mois de l'année, les relevés de nos exportations, pour tout ce qui concerne le commerce de la laine, accusait déjà une augmentation sur la période correspondante des années 1885 et 1884. Ainsi nous avons expédié :

En laines peig. et card. :	167.000 k.	de plus	qu'en	1885
et	707.000 k.	»	»	1884
En duchets de laines...	307.000 k.	»	»	1885
et	182.000 k.	»	»	1884
En couvertures de laine	76.000 k.	»	»	1885
et	112.000 k.	»	»	1884
En tapis.....	11.600 k.	»	»	1885
et	22.000 k.	»	»	1884
En laines mérinos.....	302.000 k.	»	»	1885
et	859.000 k.	»	»	1884
En draps de tous genres	178.000 k.	»	»	1885
et	366.000 k.	»	»	1884
En étoffes diverses.....	195.000 k.	»	»	1885
et	634.000 k.	»	»	1884
En bonneterie	97.000 k.	»	»	1885
et	52.000 k.	»	»	1884

Nous avons tenu à établir ces points de comparaison parce qu'ils prouvent que l'amélioration prévue par nous dès le commencement de cette année, se préparait de longue date et était absolument justifiée.

Depuis, la faveur, dont nos articles jouissent à bon droit, s'est accrue encore et le mouvement qui paraissait local de prime abord a gagné tous les centres producteurs de France.

C'est actuellement l'époque des foires aux laines, qui partout présentent une grande animation. « Les laines sont en hausse » écrit-on de Mirecourt (Vosges) — « La vente des laines s'est faite lestement à notre foire : la marchandise s'est vendue avec une faveur de 5 à 6 fr. aux 100 k. » Issoudun (Indre). — « Affaires actives à notre foire » Saint-Genon (Indre). — « A la foire aux laines, la vente s'est faite activement, en hausse sur l'année dernière de 20 à 25 fr. par kilog » Gien (Loiret. — «En » suints de nos moutons français, il s'est fait beau- » coup d'affaires depuis quelque temps, dit une » correspondance de Paris, portant plutôt sur les » qualités fines que sur les croisées. L'élan est don- » né sur tous les points..... la hausse est bien pro- » noncée, c'est spécialement ce que nous tenons à » constater. »

De son côté, Fourmies nous donne l'avis suivant : « Les fabricants acceptent sans difficulté, « la hausse sur le fil, et tout fait croire que les « cours vont aller s'affermissant jusqu'à la fin de « l'année. Nos filateurs à forfait et à façon sont « presque tous chargés jusqu'à cette époque. »

Nous pourrions encore ajouter les appréciations provenant des places étrangères : « De tous les » centres manufacturiers en Europe et aux Etats- » Unis, écrit un correspondant de Londres, on si- » gnale une plus grande activité dans les produits » manufacturés avec amélioration des prix de » vente.

» Il est curieux de constater la rapidité avec la- » quelle s'est propagée la hausse des laines brutes » sur tous les marchés d'Europe et d'Outre- » Mer. »

La situation s'est sensiblement modifiée en Italie. En Espagne on s'attend à une hausse prochaine sur toutes sortes de laines. Les foires et marchés allemands accusent partout des prix plus élevés qu'en 1885.

Si nous avons fait ces citations c'est que nous voulions faire bien sentir que l'impulsion, partie d'ici, était parfaitement raisonnée et ne pouvait pas porter à faux.

Quant a la situation de notre place, elle est tout à fait saine et nous ne serions pas surpris de voir, par un élan dans les affaires, les prix monter encore.

Nos enchères publiques de laines, par l'animation qui y a régné et qui s'est accentuée surtout à la clôture, ont prouvé que le commerce local est confiant en l'avenir; elle ont témoigné ainsi de l'importance toujours croissante que prend notre marché pour l'exportation des déchets.

En terminant nous donnons ci-dessous les prix moyens actuellement pratiqués.

Peignés Buenos-Ayres suivant qualité		5.40 à 5.70
» Australie	»	5.75 à 6.50
Blousses Buenos-Ayres	»	2.75 à 3.25
» Australie	»	3.25 à 4 »
Corons mérinos écrus	»	4.25 à 4.75
» » couleurs	»	3.70 à 3.80
Tisserands mérinos écrus	»	3.50 à 3.70
» » couleurs	»	2.80 à 2.90
Balayures » blanches	»	1.60 à 1.65
» » couleurs	»	1.50 à 1.60
Bobinoirs » écrus	»	3.60 à 3.75

J. P.

LA LAINE A LONDRES

(*De notre correspondant particulier*)

Londres, le 2 juillet 1886

Supposant que, comme il est d'ailleurs fort probable, la vente se termine le 17 courant, nous avons atteint hier le terme de la première moitié de la série. Comme jours de vente et quantités à offrir, en quatorze séances on a catalogué 186.000 balles et voici les quantités, par provenances, dont on a disposé et celles encore actuellement disponibles :

Laines catalogues		*Laines à cataloguer*
Port-Philippe	42.195 balles	23.666 b.
Sydney et Queensland	49.587 »	39.616 »
Adelaïde	13.882 »	10.490 »
Svan River	6.833 »	3.461 »
Van Diémen	8.961 »	3.290 »
N.-Zélande	49.852 »	64.010 »
Cap de Bonne-Espérance	14.712 »	21.605 »
Ensemble	186 031 balles	166.138 b.
à ajouter anciennes existences, environ		35.831 »
ce qui laisse		201.969 »
dont on a à déduire : réexpédit. directes		28.000 »
Il reste donc à offrir jusqu'au 17 c.		373.967 »

En examinant la liste ci-dessus on s'aperçoit aisément que les 14 catalogues qui seront offerts d'ici à la clôture, devront sensiblement différer des quatorze que nous avons eus jusqu'à présent. Aussi on a offert 42,000 balles de Port-Philippe sur 65,000, tandis qu'en Zélande on n'a encore disposé que de 49,000 balles sur 64,000; deuxième en Cap, on a vendu 14,000 balles et il en reste 21,000. Si l'on se rend compte également que les détenteurs, instruits par les transactions importantes faites par contrat privé en mai dernier, ont tenu à faire passer d'abord le plus possible de laines fines à peigne, on est forcé d'arriver à la conclusion que les futurs catalogues contiendront beaucoup plus que les précédents de laines à cordes et de croisés. Cette considération ne sera pas étrangère à la fermeté certaine et à la hausse probable des meilleurs genres.

Après avoir pour près de 10 jours hésité plus ou moins à aborder les cours pratiqués pour les laines fines, les Anglais se sont enfin mis aux achats avec vigueur et la France et l'Allemagne rencontrent leur concurrence surtout sur les Adelaïde, Nouvelle-Zélande et belles laines de Port-Philippe ou Van Diemen.

On a déjà fixé la date de l'ouverture des deux dernières ventes de l'année au 7 septembre et au 23 novembre respectivement. En septembre, on n'aura guère que 250 à 260,000 balles à offrir et en novembre 120 à 140.000 balles presqu'entièrement composées de laines nouvelles.

NOUVELLES MILITAIRES

Réserve de l'armée active. — Appel en 1886 des réservistes des classes 1877 et 1879 et des ajournés d'autres classes.

Réserve de l'armée de terre. — 1° Sont appelés en une seule série dans tous les corps d'armée du mercredi 25 août au mardi 21 septembre inclusivement : les réservistes de l'infanterie de ligne, des zouaves, des tirailleurs, des chasseurs à pied, des sapeurs-pompiers, du génie (sapeurs-conducteurs exceptés), des bataillons d'artillerie de forteresse ;

Les réservistes des compagnies d'ouvriers militaires de chemins de fer du génie employés sur les réseaux des voies ferrées sont également appelés du 25 août au 21 septembre, mais par ordres individuels ;

2° Sont appelés en une seule série du vendredi 1er au jeudi 28 octobre, les réservistes de la cavalerie ;

3° Sont appelés en deux séries ainsi qu'il suit : Les réservistes des régiments d'artillerie, des régiments d'artillerie, pontonniers, et ceux appartenant aux compagnies de Sapeurs-conducteurs du génie : 1re série (classe 1877). Du lundi 27 septembre au dimanche 24 novembre inclus. — 2e série (classe 1879). Du jeudi 28 octobre au mercredi 24 novembre inclus.

4° Sont appelés pendant une période de 10 jours seulement, du 1er au 19 septembre inclus : les réservistes de la gendarmerie.

5° Continueront à être appelés à des époques variables, les réservistes du train des équipages, des sections de secrétaires d'état-major et du recrutement, des commis et ouvriers d'administration. d'infirmiers, des compagnies d'ouvriers d'artillerie et des compagnies d'artificiers.

Réserve de l'armée de mer. — Corps des équipages de la flotte. — Artillerie de marine. — Infanterie de marine. — Armuriers de la marine. — Appel pour une période d'exercice en 1886.

Conformément aux ordres du ministre de la marine et des colonies.

Sont appelés pour faire une période d'exercices de 28 jours du mercredi 25 août au mardi 21 septembre inclusivement. les réservistes qui font partie des classes 1877 et 1879 ou se sont engagés volontairement du 1er janvier au 31 décembre 1878 et du 1er janvier au 31 décembre 1880.

Sont également appelés en 1886 les réservistes qui ont obtenu un sursis d'appel en 1885, à l'exception de ceux qui sont passés dans la réserve de l'armée territoriale le 1er juillet 1886 et qui doivent faire leur service réglementaire dans un corps de l'armée de terre désigné par MM. les généraux-commandant les corps d'armée.

Sont dispensés de l'appel : 1° Les hommes ayant quitté le service depuis le 1er janvier 1885, à moins qu'ils n'aient été retenus au corps par mesure disciplinaire ou par suite de condamnations ; 2o Les hommes porteurs d'un certificat de non-disponibilité ou d'affectation spéciales; 3o Les hommes fixés ou voyageant à l'étranger qui ont fait les déclarations prescrites par la loi, soit avant le départ de France, soit devant les agents consulaires de France à l'étranger; 4o Les hommes fixés régulièrement en Algérie et aux Colonies françaises.

Avis important : Les hommes qui n'ont pas reçu, quarante-huit heures avant le moment du départ, réponse à une demande de dispense ou de sursis, doivent se préparer à rejoindre leur corps.

Ceux qui, après la lecture de cet avis, conserveraient quelques doutes au sujet des obligations qui leur incombent, devront s'adresser à la Gendarmerie qui est toujours en mesure de les renseigner.

SITUATION METEOROLOGIQUE. — Paris 2 juillet. — Une aire de fortes pressions couvre toujours les Iles-Britanniques et le Nord de la France, Yarmouth 770 mm ; elle s'étend aujourd'hui jusqu'au centre du continent. La zone des faibles pressions océaniennes qui s'était rapprochée des côtes ouest de l'Europe, reste stationnaire, le vent souffle généralement du N.-O., il est faible sur la Manche, assez fort du S.-O. à Biarritz.

La température monte presque partout. Le thermomètre marquait ce matin 5° à Arkangel, 15 à Paris, 18 à Valentia, Bordeaux et 27 à Lachouat.

En France, le temps reste au beau et la température va s'élever.

A Paris, ciel très pur.

Maximum, 20°9. Minimum, 16°4.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Jacquart et Papin. — Dans le dernier numéro de la *Brouette*, notre spirituel confrère Jules Watteeuw consacre son article aux services rendus par l'inventeur de l'illustre Jacquart à l'industrie de Roubaix-Tourcoing.

« Vin s'n'histoire de Roubaix, dit-il, si belle et si complète, l'archivisse, Monsi Leuridan, dit in parlant de l'fabrication :

« Ce ne fut qu'après le siége de la citadelle d'An- » vers que pris fin la crise commerciale qui pesait » sur nos affaires depuis cinq ans. L'introduction du » *métier Jacquard*, qu'on essayait depuis deux ans, » préparait à notre fabrication une étonnante révo- » lution et à notre industrie une précieu se ressource. » Il faudrait des matériaux tissés pour faire l'histo- » rique des merveilles qu'on a produites à l'aide de » cet ingénieux mécanisme: nous laissons donc au » musée le soin de recueillir et d'étaler ces monu- » ments de notre gloire industrielle.»

Ebé, mes gins, l'7 de c'mos chi, ch'est l'anniversaire de l'naissance de c'l'homme à tchi qu'Roubaix dot l'grande partie de s'n'ernommée et ch'est s'n'histoire que l'Broutteux va éprouver d'vous rinconter. Vous verrez si jamais in homme de génie n'a eu pus d'misères et d'épreuves que li.»

Et M. Watteeuw termine ainsi :

«Et v'la l'histoire de c'l'homme de génie. Ah ! si Roubaix comporte aujord'hu passé 100.000 habitants, si Roubaix est si riche et si prospère, si ses produts sont erlommés vin l'monde in intir, ill' le dot in grande grande partie à Jacquard.

»Aussi, au momint qu'in parle de célébrer à Roubaix inne fête in l'honneur des 100.000 habitants, je n'peux po m'impêchi, mi, pauffie Broutteux, d'ermette in souvenir l'anniversaire de l'naissance du célèbre mécanicien français.

»Si Roubaix fait des fêtes, que les fabricants d'cheulle grande cité répètent hardimint in parlant d'leu succès :

A Jacquard.

Eh bien, la municipalité de Roubaix va réaliser en partie le vœu du rédacteur de la *Brouette* en rendant à Jacquard un hommage bien légitime et y associant Papin, auquel on doit la découverte de la force motrice de la vapeur.

Dans l'escalier de l'Hôtel-de-Ville, de chaque côté de la rampe, chacun a pu voir un trou infect, obscur, où, par routine, on déposait des plantes et des pots de fleurs, bien que cet endroit fut absolument contraire au développement de la végétation. Aujourd'hui, tout cela est transformé. On a fait, à la place de ce trou, deux grandes niches élégamment décorées et qui ont l'avantage d'éclairer parfaitement cette partie de l'escalier et du vestibule. Elles sont destinées à recevoir les bustes de Jacquard et de Papin. L'administration compte, à cet effet, soumettre prochainement une demande de crédit au vote du conseil municipal.

Ajoutons que l'initiative de cette excellente mesure est due à M. Pierre Destombes, l'adjoint si zélé qui apporte autant de goût à l'embellissement de notre humble Mairie qu'à celui du magnifique parc de Barbieux.

Un correspondant de la *France* lui écrit de Munich :

« Les Allemands en général et les Bavarois en particulier n'ont pas encore oublié la terrible saignée que la guerre de 1870 à pratiquée sur eux. A Munich sous la voute d'honneur du Rathhaus, on a placé deux immenses tables de marbre portant en lettres d'or les noms des enfants de la ville tombés sous les balles françaises. Cette liste est longue. Depuis le major qui vient en tête jusqu'au simple soldat qui la termine, toutes les victimes de la grande guerre ont là leur nom. Voilà un usage que nous devrions bien imiter en France, soit dit en passant. Il n'en coûterait pas cher de placer dans chaque « maison commune » la liste des enfants du pays morts au champ d'honneur, et ce serait donner aux jeunes générations une utile leçon de patriotisme que de la tenir ainsi constamment sous leurs yeux.

La ville de Roubaix a depuis longtemps réalisé cette pieuse et patriotique pensée..

Une médaille commémorative de la guerre du Tonkin vient encore d'être décernée à un jeune militaire roubaisien. Le nouveau titulaire est M. Gustave Lavallard, soldat au 4e régiment d'infanterie de marine.

Les travaux de la gare. — La démolition de l'immense *hall* qui fermait la perspective de la rue de la Gare est un fait accompli. Il s'agit maintenant de déblayer l'énorme quantité de décombres provenant de cette démolition. Les adjudications relatives aux travaux de construction de la nouvelle gare n'auront lieu que lorsque le déblaiement sera terminé. Ce ne sera sans doute pas avant la fin du mois.

On annonce pour dimanche, à six heures du soir, une réunion publique à la *Brasserie Centrale*, rue Neuve. Des bandes rouges placardées en ville portent que le « citoyen Emile Moreau, conseiller général, rendra compte de son mandat. » Chose étonnante, l'entrée sera libre.

Concours agricole. — La société des Agriculteurs de France, a décerné une des médailles d'or mises à sa disposition par la députation du Nord, à M. Tiers, des Trois-Ponts, pour son exposition bovine, au concours régional de Lille, où il a obtenu quatre premiers prix, un troisième, 1,600 fr. de prime pour ses animaux de race hollandaise, et une médaille d'or du jury chargé de la visite des fermes du département, pour l'ensemble de son bétail.

Ecole nationale de musique. — Nous continuons à publier les résultats des concours de cette année :

CLASSES DE VIOLON. — *1re classe.* Professeur : M. V. Delannoy. — 1er prix d'excellence avec MENTION (médaille), M. Albert Duhamel; 1er prix d'excellence (médaille), M. Jean Marcelli; 1er prix, M. Clotaire Wilfart; 2e prix, M. Hippolyte Debruyne; accessit, M. Albert Despretz.

2e classe. Professeur : M. Turbelin. — 1er prix, Mlle Angèle Petit; 3e prix *ex-æquo*, Mlles Rose Honorez et Fontaine; accessit, M. Edmond Petit.

CLASSE DE CONTRE-BASSE — Professeur : M. Fernand Landouzy. — 2e prix, M. Louis Lempereur.

CLASSE DE HAUTBOIS ET BASSON. — Professeur : M. René Brisy. — *Hautbois.* 3e prix, M. Edmond Inglebert. — *Basson.* — 2e prix, M. Florian Marissal; 3e prix, M. Paul Bulteau.

CLASSE DE FLUTE ET SAXOPHONE. — Professeur : M. Bondues. — *Flûte.* Prix d'excellence (médaille), M. Fernand Bulté; 2e prix, M. Eugène Bécue. — *Saxophone.* — Accessit, M. Emile Stévens.

Le riding-excitation de dimanche matin s'annonce sous de très-brillants auspices. Huit officiers du 19e chasseurs à cheval ont envoyé leur adhésion. Les sportsmen et les sport-swomen qui desrent assister à l'arrivée feront bien de se trouver à neuf heures et demie au rendez-vous, près de l'ancien champ de courses de Flers.

Mouvement de la population. — Voici le mouvement de la population de Roubaix durant le mois de juin; nous mettons en regard les chiffres du mois correspondant de l'année précédente :

Naissances...	1885,	208 ;	1886,	270
Mariages....	1885,	47 ;	1886,	56
Décès.....	1885,	161 ;	1886,	180

Les résultats pour le premier semestre de 1886 sont les suivants : Naissances, 1869 ; mariages, 385 ; décès, 1,253 ; *divorce* 1 ; soit un excédent de 616 naissances sur les décès. Combien de villes de France pourraient fournir une statistique aussi satisfaisante ?

Poids et mesures. — Le rôle des rétributions à percevoir pour la vérification des poids, mesures et instruments de pesage dans la ville de Roubaix pour l'année 1886, est en recouvrement à partir de ce jour.

Les rétributions pour la vérification des poids, mesures et instruments de pesage sont exigibles dans la quinzaine de la publication des rôles et en un seul versement.

Il n'est pas adressé d'avertissements particuliers aux redevables pour ces contributions.

Les contribuables qui se croiraient surtaxés sont avertis qu'il leur est accordé trois mois, à dater du jour de la présente publication, pour se pourvoir en dégrèvement; passé ce délai, ils ne seront plus admis à réclamer.

Dans la correspondance intitulée : *De l'épuration des eaux de l'Espierre*, que nous avons publiée, il s'est glissé une erreur. Nous avons imprimé :

«... Ne serait-il pas sage de faire de bon gré une épuration par chaque usine, épuration dont les résultats sont une dépense modeste et parfois un gain selon le cours *des tarifs*...»

C'est : le cours des *suifs*, qu'il faut lire.

Le drame du Sartel. — Le corps du jeune Moulard, qui avait été transporté à l'hôpital n'a pas été réclamé par la famille, habitant à Leers, comme nous l'avons dit. On nous cite MM. Ernest Pardoen et François Delplasse, bateliers, comme ayant retiré de l'eau les deux noyés et s'étant efforcés, avec le plus louable dévouement, de les ramener à la vie par des soins énergiques.

Mort subite. — Vendredi matin, un trieur de laines du peignage Vinchon et Cie, M. Jean-Baptiste Brelle, avait éprouvé de vives douleurs au cerveau et au ventre ; néanmoins il se rendit au triage et remplit sa besogne tant bien que mal.

A deux heures de l'après-midi, il s'affaissa subitement en plein atelier. Il était mort. M. le docteur Dubron, mandé aussitôt, examina le cadavre et attribua le décès à une affection cérébrale. M. Brelle était âgé de 55 ans; il demeurait rue Ste-Thérèse, cour Bernard, 18.

Une disparition. — Une fillette de seize ans, Céline Houzé, en service dans une maison de la rue de Lille, à Roubaix, était allée, le 13 juin dernier, passer quelques jours chez ses parents, à Chèreng, puis elle retourna à Roubaix. Depuis ce moment, malgré les recherches les plus actives, il n'a pas été possible de savoir ce qu'elle est devenue. Les parents sont dans la plus grande inquiétude.

Croix. — Désormais nous publierons régulièrement chaque semaine l'Etat-Civil de Croix.

Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix. — Cours de physique, de chimie et de manipulations, rue du Collège, professeur : M. A. Béghin. — Luadi 5 juillet, à 2 h. du soir, manipulations, à 8 h. physique. — Jeudi 8 juillet, à 2 h. du soir, manipulations, à 8 h. chimie.

Société de consommation de Roubaix. — Prix du pain : Gruau (trois livres) 0,57 c. ; Blanc (trois livres) 0,50; Ménage (quatre livres) 0,57 c.

TOURCOING

La foire commencera le dimanche 25 juillet et durera jusqu'au 3 août. L'avis officiel vient d'être affiché.

Un escroc. — Hier matin un individu se présentait dans une maison Leverrier et faisait ses offres de services pour la réparation, disait-il, des vieux meubles. Tandis que la servante allait prévenir sa maîtresse, l'inconnu pénétrait dans la salle à manger. Il fut éconduit mais, quelques instants après son départ, on constatait la disparition de deux ronds de serviette en argent. Une plainte a été déposée en même temps que le signalement de l'individu.

Un mendiant incorrigible. — On a arrêté hier pour mendicité le nommé Eugène Delvoye, originaire de Tourcoing, sans profession et sans domicile. C'est pour la vingt-deuxième fois seulement qu'il va être condamné du chef du même délit. Au commissaire de police qui l'interrogeait il répondit qu'il connaissait sa sentence à l'avance. Son souhait le plus ardent serait de finir ses jours à la Nouvelle-Calédonie.

LILLE

Société des sauveteurs du Nord. — Nous avons annoncé succinctement que la société des sauveteurs du Nord célèbrerait demain dimanche le 8e anniversaire de sa fondation.

A midi, aura lieu la messe en musique à l'église Saint-Maurice.

La brillante harmonie dirigée par son sympathique chef. M. Bourelle, exécutera entre autres, deux morceaux choisis du programme du festival qui a eu lieu dimanche dernier au jardin Vauban, sous la direction de l'auteur, M. Gustave Wettge, chef de musique de la garde républicaine :

1° *Mysora.* — Ouverture symphonique ;
2° *Rosabelle.* — Grande fantaisisie.

Une quête sera faite à l'église au profit de l'œuvre pour venir en aide aux familles des sauveteurs victimes de leur dévouement et des sociétaires nécessiteux.

A 3 heures 1/2, à l'hôtel du Maisniel, 26 rue St-Jacques, avec le concours de la *fanfare de Lille*, directeur M. Alfred Bondues, distribution solennelle des récompenses. Séance publique.

A 5 heures 1/2, un banquet réunira au même hôtel les membres de la société et leurs invités.

Le « **Citoyen Lillois** » qui, en moins d'un an, s'est appelé successivement le *Vrai Lillois*, le *Réveil Lillois*, le *Citoyen du Nord*, change encore une fois de titre : il se nomme maintenant : *En Avant !*

Le Comice agricole de l'arrondissement de Lille se réunira mercredi 7 juillet, à onze heures du matin. Cette réunion aura lieu à la Mairie, entrée par la cour intérieure. Voici l'ordre du jour :

1. Lecture du procès-verbal de la dernière séance. — 2. Correspondance. — 3. Présentation de nouveaux membres. — 4. M. Butin, Projet de petition à adresser aux Pouvoirs publics pour la réforme de la loi sur les occupations temporaires. — 5. M. Wavelet. Mesure de l'assimilabilité des phosphates. — 6. M. Vallet. Les alcools et le projet de M. Viger. — 7. Révisions des statuts du Comice. — 8. Questions diverses.

Nécrologie. — Une mort qui éveillera bien des regrets à Lille, c'est celle de M. Georges Sénéchal, qui a succombé, mercredi matin, à Marcq-en-Barœul, aux suites d'une longue et pénible maladie. Ce jeune homme multipliait avec ingéniosité les ressources de ses talents naturels, et c'est toujours avec un plaisir nouveau qu'on le voyait se prodiguer sur les scènes du patronage St-Michel, de Saint-Léonard, de la salle Ozanam, comme aussi aux fêtes de charité du Jardin-Zoologique et de l'Hippodrome.

Ses funérailles ont eu lieu hier, à l'église de Marcq, en présence d'une grande assemblée d'amis.

Chien enragé. — Jeudi, dans l'après-midi, un grand chien de berger, donnant tous les symptômes de la rage, parcourait la rue du Faubourg-de-Tournai, au grand effroi des passants, lorsqu'arrivé près du pont Saint-Pierre, il se jeta sur un enfant de deux ans et demi, Fernand Vandenabèle, que sa grand'mère tenait par la main et qu'il mordit cruellement au bras, puis continua sa course. On s'empressa de porter l'enfant chez M. le docteur Wartel, qui cautérisa immédiatement les plaies, pendant que l'agent de police Ferlier se mettait à la poursuite du chien. Il l'atteignit près de la douane et le conduisit chez M. Procureur, vétérinaire, qui le reconnut enragé et l'abattit aussitôt. L'autopsie justifia pleinement cette mesure. Le chien était atteint d'hydrophobie. Il appartenait à M. Edouard Minart, marchand d'articles de ménage à Hellemmes.

Quant au petit Vandenabèle, il va être conduit à Paris pour y suivre le traitement de M. Pasteur.

CONCERTS ET SPECTACLES

Le grand concours d'escrime et d'épée qui aura lieu à l'Hippodrome, dimanche 4 juillet, sera certainement le plus important que Roubaix ait eu depuis longtemps; il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur la liste des maîtres et amateurs qui ont envoyé leur adhésion :

Maîtres d'armes du 5e dragons, Compiègne ; du 2e guides, Bruxelles ; du 8e cuirassiers, Maubeuge; du 9e dragons, Cambrai; du 1er escadron du train, Lille ; du 43e de ligne, Lille ; la société la *Patrie* de Bruxelles; le cercle *Union roubaisienne*; la société *St-Michel* de Roubaix ; la société *St-Georges*, de Roubaix; la *Redoutable*, de Roubaix.

En outre plusieurs professeurs civils de France et de l'étranger. Environ 100 tireurs. Le concours commencera à 3 heures précises et sera présidé par M. Loridan.

Prix des places : fauteuils, 1 fr.; 1re galerie, 60 c. ; 2e galerie, 25 c.

C'est lundi soir à *huit* heures et non à sept, qu'a lieu, à Roubaix, le concert des Jeunes Aveugles de l'institut Saint-Gabriel.

Concerts publics. — Voici le programme du concert public du dimanche 4 juillet, de 5 à 7 heures du soir, au jardin de Barbieux.

Première partie. — *Fanfare de Beaurepaire.* — 1. *Le Pacha*, allegro militaire, Red. — 2. *Thèbes*, X.... — 3. *La Ruche d'Or*, fantaisie, X....

Deuxième partie. — *Société chorale* : l'Union Lyrique. 1. La fête des pampres (chœur) Laurent de Rillé. 2. — Sur les remparts, (chœur) A. Saintis.

Troisième partie. — *Fanfare de Beaurepaire.* 1. Fleurette (valse) Tilliard. 2. La reine des vagues, (fantaisie) Bléger. 3. Mignonnette (mazurka) Madlen.

L'Union lyrique remplace la société chorale l'Avenir, empêchée.

La fanfare Delattre, sur la demande du *Cercle royal* de Courtrai, ira, dimanche 25 juillet, donner un grand concert dans les jardins du cercle. D'autres invitations ont été adressées à cette phalange musicale Nous indiquerons ultérieurement la date de ces sorties.

Tourcoing. — La fanfare du Petit-Château exécutera demain dimanche à cinq heures, sur la place Thiers, les morceaux ci-après :

Le Président, allégro, V. Buot. — Marguerite, L. Montagne. — Polka des masques, X. — Fantaisie sur les Huguenots, Meyerbeer. — Kermesse flamande, J. Mornier.

On lit dans la *Semaine Religieuse* :

Après quelques jours d'interruption nécessités par l'ordination de la Saint-Pierre, le placement des nouveaux prêtres et le déplacement de ceux qu'ils remplacent, Monseigneur l'archevêque va reprendre le cours de ses visites pastorales pour l'administration du sacrement de Confirmation. Du 5 juillet au 5 août, Lille, Tourcoing, Roubaix, Armentières, Douai, Hazebrouck le verront successivement porter à leurs nombreuses paroisses et à leurs non moins nombreuses communautés ses instructions, ses exhortations, ses encouragements et la grâce du Sacrement dont il est le ministre ordinaire. Puis le pèlerinage de Lourdes et les retraites ecclésiastiques conduiront à la fin de septembre, et pendant le mois d'Octobre, Sa Grandeur achèvera la visite de l'arrondissement d'Avesnes.

« Commencée dans le mois d'avril et continuée sans interruption jusqu'au 22 juin, la visite des arrondissements de Valenciennes et d'Avesnes a été bien laborieuse mais aussi bien consolante.

» Dans cette partie du diocèse, qui a la réputation sans doute imméritée, d'être moins fervente, Sa Grandeur a reçu partout l'accueil le plus empressé, le plus sympathique, le plus religieux. Aux confins de chaque paroisse, de brillantes cavalcades attendaient le premier pasteur du diocèse pour lui faire une escorte d'honneur jusqu'à l'entrée de l'église où les conseillers municipaux, le maire à leur tête, se joignaient aux conseils de fabrique afin de lui offrir leurs hommages. Puis la procession s'avançait sous les arcs-de-triomphe qui se succédaient sur un long parcours entre une double haie de verdure et d'oriflammes, fruits d'une longue patience et de veilles prolongées.

Non, la religion n'a pas cessé de faire battre les cœurs. C'est toujours elle qui occupe la première place dans la vie de notre population honnête, sensée, laborieuse et qui veut, malgré tout ce que l'on fait contre elle, conserver les traditions chrétiennes de ses ancêtres.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Le carillon de St-Martin

Roubaix, 30 juin 1886

Monsieur le Rédacteur
du *Journal de Roubaix*,

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien insérer la lettre suivante dans votre prochain numéro.

Voila plusieurs fois déjà que l'on parle du carillon de Saint-Martin et je ne puis m'empêcher de répondre à la lettre qui a paru dans votre numéro du 28 courant. Et tout d'abord, n'allez pas croire que je vous écris pour dénigrer le carillon, au contraire, comme tout bon roubaisien doit le faire, je l'aime quand il fait retentir ses notes joyeuses et qu'il porte au loin la joie dans tous les cœurs. Mais je ferai observer à M. Jean du Trichon que, loin d'être prisonnier, le carillon se fait entendre à chaque fête, à chaque grand mariage et tous les jeudis.

Mais de là à rétablir l'usage de l'ancien temps, il y a loin; j'avoue que, pour ceux qui demeurent assez loin de Saint-Martin, il n'y a non seulement pas d'inconvénient mais un certain plaisir à entendre retentir le carillon tous les quarts d'heure mais il n'en est pas de même pour tous les habitants de la place et des rues avoisinantes et je vous assure que, pendant la nuit, il ne serait rien moins qu'agréable d'être réveillé continuellement par le son des cloches.

En vous remerciant à l'avance, recevez, Monsieur, mes sincères salutations.

Un lecteur assidu

Questions diverses

Roubaix, le 1er juillet 1886.

Monsieur le Directeur,

Veuillez, insérer ces quelques petites observations dans votre estimable journal.

Il se trouve sur l'ancien canal de Roubaix nommé, maintenant, boulevard Gambetta, une passerelle (appelée, je crois, pas serelle Nadaud) et qui ne sert plus maintenant qu'aux ébats de quelques joyeux gamins ; ne pourrait-on l'employer à un meilleur usage?

Nous avons su par votre honorable journal qu'une adjudication allait être faite pour construire des classes au collège N. D. des victoires, mais ce que nous n'avons pas vu, c'est une adjudication pour la construction de dortoirs qui seraient bien nécessaires dans ce collège : puisque M. le supérieur de cet établissement refuse tous les jours des pensionnaires ; les dortoirs actuels ne peuvent renfermer, je crois qu'une vingtaine d'élèves. Je laisse à l'appréciation de vos lecteurs l'utilité de deux à trois cents pensionnaires au plus. (la hausse de l'octroi, les achats des parents des élèves, etc.

J'en viens maintenant à l'utilité de faire des fêtes à Roubaix, il y aura bientôt cinq ans qu'il n'y en aura pas eu. On pourrait prendre comme occasion la pose des premières pierres de la Gare et de l'école des arts industriels. Puisque les processions qui rapportaient, avez-vous dit, cinquante mille francs par an, n'existent plus momentanément, qu'on donne des fêtes qui feront gagner à la ville une somme égale ; c'est dans l'intérêt de la ville de Roubaix qu'on fasse ces fêtes, soit au 15 d'août, soit à la petite foire du mois de septembre, soit à la fête des fabricants.

Recevez, Monsieur le Directeur, nos saluts sincères.

Plusieurs petits commerçants de Roubaix.

Cours de littérature et de déclamation

Roubaix, 30 juin 1886.

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'ai recours à l'hospitalité de votre estimable journal pour la publication de ces quelques lignes.

Chaque jour, votre « Correspondance » regorge de demandes nouvelles, plus curieuses les unes que les autres ; on veut débaptiser les rues, instituer des fêtes patronales, et au milieu de toutes ces discussions qui ne sont, en réalité, que d'importance secondaire, on oublie toujours de parler d'une chose qui intéresse au plus haut degré l'avenir de notre ville. Je veux parler de l'enseignement de la littérature et de la déclamation.

N'est-il réellement pas triste que les études littéraires soient à ce point délaissées à Roubaix qu'on n'y ait pas encore créé un cours municipal où des professeurs sérieux populariseraient cette branche si importante de l'art.

Ce n'est pas que notre Cité soit privée de littérateurs et d'admirateurs de lettres ; mais ceux mêmes qui veulent en faire une étude sérieuse se voient arrêtés par l'absence de cours.

On a créé un Conservatoire de musique qui est des plus florissants et qui donne des élèves, lesquels peuvent, à l'aide d'une subvention municipale continuer leurs études au Conservatoire de Paris.

Ainsi donc, tandis qu'on facilite aux musiciens l'entrée dans la carrière artistique, on ferme celle-ci à ceux qui tiennent aussi, sans aucun doute, à faire l'honneur de notre cité.

Croyez-vous, M. le Rédacteur, que notre conseil n'ait pas là une lacune à combler, une injustice à effacer même ?

Je lui pose cette question et crois être ainsi l'interprète de tout ce que notre ville contient d'admirateurs de l'art.

Agréez, M. le Rédacteur, avec mes remerciements anticipés, l'expression de ma considération très distinguée.

UN LECTEUR.

PETITE CORRESPONDANCE

A. B. C. — Pourquoi ne pas vous nommer ?

Tribunal civil de Lille

Audience du vendredi 2 juillet 1886

Présidence de M. PAUL, président

Aujourd'hui a été plaidée devant le tribunal civil de Lille l'affaire Lecerf.

Le 29 janvier dernier, à huit heures du soir, M. Lecerf, sous chef d'équipe à la gare de Roubaix, avait été écrasé par un wagon chargé de houille, à la hauteur de la traversée des halles, sur une plaque tournante. Son père qui habite aux environs de Valenciennes réclame à la compagnie une somme de six mille francs.

Apres de longues plaidoiries de Me Théry, représentant la compagnie et de Me Petit, représentant la famille Lecerf, le tribunal met l'affaire en délibéré. Le jugement sera probablement rendu à huitaine.

Ce procès est intéressant à cause de la question de responsabilité des patrons en cas d'accidents dont sont victimes les ouvriers.

Tribunal de simple police de Roubaix

Audience du jeudi 1er juillet 1886

Présidence de M. CLAUSTRE. — Ministère public : M. le commissaire HENRY